

Les trois interprètes de ce trio, Béatrice Warrand, longue et blonde comme Sagan, Georgia Ives, brune piquante et Thierry Verger, séducteur séduit, connaissent depuis longtemps le vocabulaire de leur chorégraphe et déroulent avec aisance les petits pas serrés presque en courant, les tours rapides, les coups de tête nerveux, les changements brusques de direction ou les minuscules tressaillements et balancements de la tête.

Gallotta a construit son spectacle à partir de *Bonjour Tristesse*, ce beau roman sur les multiples facettes de l'amour, commis par une jeune fille de 17 ans; il l'a ensuite nourri avec quelques moments particulièrement attachants de la vie de

Sagan: son amitié amoureuse pour une femme, sa rencontre tant désirée aux États-Unis avec la chanteuse Billie Holiday, ou encore un accident et sa blessure à la hanche qui donnent lieu à une danse hilarante. Pour accorder tous ces moments qui passent de la légèreté à la gravité, il y a la voix chaude de Gallotta: elle accompagne et rythme les différentes scènes, un peu comme un déclencheur de souvenirs, un passeur d'images, laissant parfois la parole à l'auteure elle-même.

Ce n'est pas le moindre attrait de *Comme un Trio*, cette plongée tendre et poétique dans l'univers de Sagan.

Sonia Schoonejans

Cie Jean-Claude Gallotta

Bonjour Tristesse!

Comme un Trio – chor. Jean-Claude Gallotta, mus. Strigall
Deauville, Théâtre du Casino Barrière

La littérature, depuis quelque temps, taraude le chorégraphe Jean-Claude Gallotta (68 ans). Une de ses dernières pièces prenait comme thème un livre d'Albert Camus, écrivain avec lequel, au-delà du partage des idées, une commune naissance en Algérie (celle de sa mère) éveillait des souvenirs d'enfance. *L'Étranger* de Camus devenait un trio où des extraits du livre accompagnaient la danse. Le geste se tenait à l'écart du texte tout en lui faisant écho.

Cette fois, pour *Comme un Trio*, sa dernière création, c'est Françoise Sagan qui a captivé le chorégraphe.

Au premier abord, il peut sembler saugrenu de choisir une écrivaine dont on parle peu aujourd'hui. Mais Gallotta, esprit libre, ayant dépassé le temps des affirmations, et qui s'intéresse à ce qui peut «faire danser les mots», lui a retrouvé et restitué son charme, celui d'une personnalité insolemment libre maniant une langue élégante et sincère.

Cie Jean-Claude Gallotta: "Comme un trio", c. Jean-Claude Gallotta (ph. G. Delahaye)

